



LA LÉGENDE DES KALLIKANTZAROÏ

Par pass education



Une légende grecque raconte que notre monde est soutenu par les branches d'un arbre gigantesque et qu'on appelle de ce fait « l'arbre du monde ». Si celui-ci venait à dépérir ou bien être détruit, alors notre monde s'écroulerait !

Et c'est malheureusement ce qu'il risque d'arriver. En effet, d'affreux petits lutins particulièrement laids et malfaisants, vivant dans les profondeurs de la Terre, s'emploient corps et âmes à scier cet arbre merveilleux. Tout au long de l'année, ils essaient de couper son tronc et d'entamer ses racines afin qu'il s'effondre. Ces êtres maléfiques sont dénommés les kallikantzaroi. Mi-homme, mi-animal, un kallikantzaros (c'est ainsi qu'on l'écrit au singulier), a des pattes de bouc, le torse velu, des dents comme celles d'un sanglier, un visage malicieux, des oreilles pointues et il sent extrêmement mauvais. A cause de cette multitude de petits monstres, notre monde court en permanence à la catastrophe. Heureusement, tous les ans, à la période de Noël, ces lutins malveillants abandonnent momentanément leur besogne et remontent à la surface pour commettre des malices en tout genre. Ils sont attirés par l'odeur des gourmandises de saison, et, comme ils aiment évoluer dans l'obscurité, ils profitent de cette période du solstice d'hiver pendant laquelle les jours sont les plus courts et les nuits sont les plus longues.

Quand tout le monde est endormi, ces lutins s'introduisent dans les maisons en passant par les portes ou les cheminées et commettent des dégâts en ricanant comme des diables : vaisselles brisées, gâteaux dévorés, objets déplacés, chaussures dissimulées. Mais ce n'est pas le pire que l'on puisse craindre de ses horribles créatures... Si par malheur ils approchent du berceau d'un nouveau-né, ils peuvent le transformer en l'un des leurs ! C'est pourquoi, dans toutes les maisons grecques, pendant les fêtes de fin d'année, on dispose une tresse de paille autour des lits des nourrissons. Ainsi ils ressemblent au petit Jésus dans sa crèche et les petits monstres n'osent pas y toucher.

Pendant douze longues nuits, les kallikantzaroi saccagent les campagnes et sèment la pagaille chez les gens. Pour se protéger, il n'existe que deux moyens : entretenir un bon feu de cheminée qui les empêchera d'entrer par le conduit, et accrocher une passoire devant sa porte. Aussi incroyable que cela puisse paraître, cet objet a le pouvoir de les subjugué. Dès qu'un de ces démons se trouve face à cet ustensile, il est littéralement fasciné et commence à en compter les trous. Le seul petit problème qui se pose alors est, qui est un avantage certain, c'est qu'un kallikantzaros est incapable de dépasser le chiffre 2. Le 3 étant sacré, il lui est impossible de le prononcer, sous peine de périr sur le champ ! Alors, il recommence son décompte, sans jamais pouvoir en venir à bout, et ce, jusqu'au lever du jour. Et à ce moment-là, dès que les rayons du soleil apparaissent, il n'a d'autre choix que de fuir et de se cacher jusqu'au soir.

Cette histoire serait pour le moins inquiétante, s'il n'y avait pas la bonne nouvelle que voici : pendant que les diabolins se démènent pour tourmenter les humains, l'arbre du monde se régénère entièrement ! Alors, lorsqu'à l'épiphanie les monstres regagnent leurs grottes souterraines pour le reste de l'année, ils découvrent avec stupéfaction que l'arbre est intact et doivent recommencer tout leur sabotage. Et cette comédie se répète à l'identique, chaque année, depuis des siècles !

